

## Au coin de la cheminée

Dès l'arrivée, le chalet-hôtel apparaît comme un hébergement de montagne chaleureux et confortable avec le charme désuet des établissements qui ont une longue et riche histoire.

**LE BOIS Y EST PRÉDOMINANT**, et au rez-de-chaussée, les deux salles de restaurant offrent une vue sur les Vosges et la plaine d'Alsace. Deux salons cosy permettent de se poser confortablement au coin d'un feu de cheminée en feuilletant les livres de la bibliothèque mis à disposition des clients. Des chambres « tout confort » avec salle de bain ou des chambres « randonneurs » avec lavabos et douche à l'étage peuvent accueillir soixante personnes au total.

### À la rescousse des vacanciers perdus ou bloqués par la neige

Richard Metz est le « chef d'orchestre » de l'endroit : cuisinier et gérant, il fait aussi les courses, attend les retardataires qui s'égareront éventuellement dans le brouillard et va, ça et là, à la rescousse de ceux qui, en hiver, se trouvent bloqués dans les congères sans pouvoir redescendre dans la vallée. Des anecdotes, il en a à raconter. Comme il le précise, « la montagne est aussi belle et cruelle qu'une maîtresse. Ici, depuis la mer du Nord, la



Un des deux salons où il fait bon se reposer après une journée au grand air.

Manche et l'Atlantique, il n'y a que la Tour Eiffel pour arrêter le vent. Celui-ci vient se fracasser sur le Grand Ballon. Globalement, en hiver, il y a environ quinze jours durant lesquels nous sommes bloqués ». Il se souvient d'une année lorsqu'un couple avec un enfant de 2 ans s'est trouvé coincé dans une congère à la suite d'une tempête de neige. Il les a secourus et hébergés pendant deux jours en attendant que la fraiseuse puisse dégager la route. Le père de famille n'a pas hésité à écrire dans le livre d'or que Richard Metz leur a « sauvé la vie ».

Le chalet-hôtel, c'est sa vie. Ce baroudeur qui a sillonné le monde pour exercer son métier de cuisinier a eu envie de se poser en 2000. « J'ai eu envie de revenir chez moi près de Guebwiller

où je suis né ».

### La difficulté de trouver du personnel

Et depuis, il est au Grand Ballon. En hiver son équipe est réduite car durant la semaine seuls quelques raquetteurs ou fondeurs viennent se restaurer. « Le week-end, il y a plus de monde... Alors je prends des extras ». Cet isolement hivernal fait aussi qu'il a du mal à trouver du personnel dans la durée, mis à part Philippe, originaire de la vallée de Thann, qui est là depuis plusieurs années. Magdallena, d'origine polonaise, pense déjà à repartir dans son pays, trouvant l'endroit trop isolé.

Pourtant, pour les clients, c'est ça aussi le charme du Grand Ballon en hiver. En semaine, par jour de beau temps lorsque la neige est

présente, les balades en raquettes ont un air de Grand Nord. Pas de tourisme de masse. On peut faire ses propres traces, occasionnellement rencontrer chamois et chevreuils et rarement l'un ou l'autre « aventurier ».

### Dans un silence absolu

Après ces balades vivifiantes (le vent n'est jamais absent), suit une soirée au chalet-hôtel avec un accueil convivial et une ambiance familiale. Le chef n'hésite pas à se mettre au fourneau pour concocter une de ses spécialités (bouchées à la reine, tête de veau, civet de gibier...) ou simplement confectionner une généreuse assiette du randonneur à base de produits des fermes avoisinantes, avant de proposer sa délicieuse tarte aux myrtilles.

Repus, bien au chaud, on peut alors échanger des souvenirs, admirer les reflets scintillants de toutes les lumières des villes et villages de la plaine d'Alsace, avant de passer une bonne nuit dans un silence absolu. Dépaysement garanti...

Le matin, un petit-déjeuner consistant, à volonté, remet d'attaque pour une nouvelle journée au grand air. ■

CH.L.

► Jusqu'au 31 mars, le Chalet-hôtel du Grand Ballon fait une offre promotionnelle à 35 € la demi-pension/personne/jour (03 89 48 77 99).